



ORGANISATION  
INTERNATIONALE DE  
LA FRANCOPHONIE

FONDS IMAGE DE LA FRANCOPHONIE

**Rapport de la deuxième session 2018 de la commission Cinéma-fiction**

Paris, 27 et 28 septembre 2018

## **1 – OUVERTURE DES TRAVAUX DE LA COMMISSION**

La Commission Cinéma-fiction du Fonds Image de la Francophonie, géré par l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) en collaboration avec le Conseil International des Radios et Télévisions d'Expression Française (CIRTEF), a tenu sa deuxième session de 2018 à Paris les 27 et 28 septembre.

Ont participé :

- Rithy PANH (Cambodge), réalisateur, président de la commission.
- Katy Lena NDIAYE (Sénégal), représentante du CIRTEF ;
- Laza RAZANAJATOVO (Madagascar) réalisateur et organisateur de festival ;
- Aurélien BODINAUX (Belgique), réalisateur ;
- Maya de FREIGE (Liban), responsable de la Fondation Liban Cinéma ;
- Myriam El Hage (Liban), réalisatrice, auxiliaire de Maya de FREIGE ;
- Stéphanie PASQUES, représentante de Pascal Delarue, d'Orange Content
- Valérie OSOUF, consultante OIF
- Pierre BARROT, spécialiste de programme chargé de l'audiovisuel et du cinéma à l'OIF ;
- Pascale DIESSE, Assistante de programme chargée des appels à projets
- Youma FALL, Directrice Langue française, culture et diversités.

Excusé : Pascal DELARUE (Orange Content) qui a demandé à Stéphanie PASQUES de le remplacer.

Mme Youma FALL, Directrice Langue française, culture et diversités à l'OIF salue les membres de la commission. Elle rappelle que tous sont en fin de mandat et souhaite que deux ou trois personnes, dont le président, acceptent une prolongation d'un an afin d'éviter un renouvellement intégral de la commission.

Mme FALL évoque également un projet de réforme des actions de l'OIF qui aura une incidence sur le fonctionnement du Fonds : actuellement, les projets des 37 pays éligibles sont traités de la même façon, si bien que, compte tenu des dispositifs d'aide nationaux très développés et du niveau professionnel élevé atteint dans certains pays alors que d'autres n'ont aucun dispositif de soutien, on observe de très grandes disparités et une concentration des aides sur un petit nombre de pays (Tunisie, Maroc, Sénégal, Liban notamment). L'OIF envisage donc de réserver désormais une partie du Fonds à un nombre de pays plus limité (pays dont le potentiel créatif est nettement perceptible mais peine à s'exprimer, faute d'un environnement favorable). Les aides accordées aux projets de ces pays seraient couplées avec des opérations d'accompagnement permettant un meilleur suivi et un début de structuration du milieu professionnel.

Enfin, une nouvelle organisation de la commission est proposée pour permettre un examen plus approfondi des meilleurs projets : les dossiers, au moment de leur envoi, seront répartis par moitié entre deux groupes de membres de la commission. Chaque groupe, après lecture, indiquera à l'autre groupe quels sont les dossiers les plus faibles sur lesquels il est possible de faire l'impasse. Cela suppose que les membres de la commission entament la lecture dès réception des dossiers et se coordonnent pour adopter une liste des dossiers non prioritaires.

## **2 – ETUDE DES DOSSIERS**

Pierre Barrot annonce que l'enveloppe prévue pour cette session est de 240 000 €. Les membres de la Commission entament l'étude des dossiers dans l'ordre suivant : courts-métrages et longs-métrages présentés en vue d'une aide à la production, puis longs-métrages présentés en vue d'une aide à la finition.

Pour cette session, 59 demandes ont été enregistrées. Suite à l'instruction technique, 12 dossiers insuffisamment complets (ou irrecevables pour d'autres raisons) ont été écartés ou ajournés. Sur les 47 projets examinés par la commission, 6 se sont vus attribuer une aide, pour un montant total de **240 000 €** répartis sur les projets suivants :

- 1 court-métrage d'animation
- 1 court-métrage de fiction
- 4 longs-métrages de fiction.

Rapporteurs : Valérie OSOUF et Pierre BARROT (Paris, le 28 septembre 2018)



## RELEVÉ DÉTAILLÉ DES DÉCISIONS

03 OCT. 2018

## I – Courts-métrages (aides à la production)

Caractéristiques du projet	Décision	Commentaires
<p>Réf. 2/COM CINE/2018/1</p> <p><b>Le mirage</b> Faten Jaziri (Tunisie) Court-métrage d'animation, 18' Aide à la production demandée : 15 000 € Budget : 56 088 € Production : Audimage (Tunisie)</p>	REJET	Le projet a été jugé très cérébral et lent, voire moralisateur selon certains membres de la commission, raison pour laquelle il n'a pas remporté l'adhésion. Le visionnage du court-métrage précédent n'a pas permis de contrebalancer cette appréciation.
<p>Réf. 2/COM CINE/2018/2</p> <p><b>Comment ma grand-mère s'est transformée en chaise</b> Nicolas Fattouh (Liban) Court-métrage d'animation, 8' Aide à la production demandée : 15 000 € Budget : 162 496 € Production : Roummana SARL (Liban)</p>	REJET	La commission a beaucoup apprécié ce projet très prometteur mais a estimé, après analyse du budget que, compte tenu des financements acquis, le soutien du Fonds Image de la Francophonie n'était pas nécessaire et que les moyens limités du fonds pouvaient être plus utiles à d'autres projets moins bien pourvus.
<p>Réf. 2/COM CINE/2018/3</p> <p><b>Machini</b> Frank Mukunday et Trésor Tshibangu (RDC) Court-métrage d'animation, 7' Aide à la production demandée : 15 000 € Budget : 79 723 € Production : Twenty Nine Studio &amp; Production (Belgique)</p>	AIDE A LA PRODUCTION 15 000 €	La commission a beaucoup apprécié la thématique du projet comme son traitement formel et a été rassurée par le film précédemment réalisé avec une technique semblable. Bravo.
<p>Réf. 2/COM CINE/2018/4</p> <p><b>Qu'importe si les bêtes meurent</b> Sofia Alaoui (Maroc) Court-métrage, 20' Aide à la production demandée : 15 000 € Budget : 130 279 € Production : Envie de Tempête Productions (France)</p>	REJET	La commission a apprécié la perspective de soutenir un film en amazigh. Elle a été touchée par le projet mais a eu le sentiment qu'une promesse n'était pas tenue, que l'étrangeté était parfois un peu gratuite et qu'il y avait des problèmes de cohérence scénaristique à la lecture, notamment dans la relation père-fils.
<p>Réf. 2/COM CINE/2018/5</p> <p><b>Sambatra</b> Tolotra Markus RAZAFIMBELO-HARISOA (Madagascar) Court-métrage, 25' Aide à la production demandée : 14 000 € Budget : 30 000 € Production : Africamadavibe (Madagascar)</p>	A REPRESENTER	La commission a apprécié la radicalité de la proposition mais estime que l'auteur doit se faire accompagner pour aboutir à un scénario solide susceptible de permettre le financement du projet. Le dossier pourra être redéposé en janvier pour la commission de mai 2019 ou ultérieurement.

<p>Réf. 2/COM CINE/2018/6</p> <p><b>Fake news</b> Amos Bendel (RDC) Court-métrage, 26' Aide à la production demandée : 15 000 € Budget : 30 000 € Production : Archams (RDC)</p>	<p>REJET</p>	<p>Excellent sujet mais manque d'intrigues parallèles et de contextualisation socio-politique, traitement beaucoup trop linéaire.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2018/7</p> <p><b>Sous l'ombre de mon père</b> Fatou TOURE (Sénégal) Court-métrage, 26' Aide à la production demandée : 15 000 € Budget : 65 800 € Production : Cinékap (Sénégal)</p>	<p>REJET</p>	<p>La commission a trouvé le scénario lourd, monolithique et faible.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2018/8</p> <p><b>Tabaski</b> Laurence Attali (Sénégal) Court-métrage, 15' Aide à la production demandée : 15 000 € Budget : 85 000 € Production : Les Films Mame Yande SARL (Sénégal)</p>	<p>AIDE A LA PRODUCTION 15 000 €</p>	<p>Dossier sérieux et travaillé, traitement formel audacieux. On sent une maîtrise. On apprécie le tissage entre le réel, l'archive et l'Art mais on espère vivement que le film circulera ailleurs que dans des musées !</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2018/9</p> <p><b>Songes Creux</b> Rami Jarboui (Tunisie) Court-métrage, 15' Aide à la production demandée : 15 000 € Budget : 126 384 € Production : Insolence Productions (France)</p>	<p>REJET</p>	<p>Si la proposition de départ est très séduisante, on ne saisit pas suffisamment comment elle sera incarnée à l'écran.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2018/10</p> <p><b>Une journée ordinaire</b> Mirvet Médini Kammoun (Tunisie) Court-métrage, 15' Aide à la production demandée : 15 000 € Budget : 53 000 € Production : CTV Services (Tunisie)</p>	<p>REJET</p>	<p>Il faut impérativement simplifier le récit et modifier la chute car le rêve ne fonctionne pas.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2018/11</p> <p><b>Bab sebta</b> RANDA MAROUFI (Maroc) Court-métrage, 15' Aide à la production demandée : 15 000 € Budget : 135 436 € Production : BARNEY (France)</p>	<p>REJET</p>	<p>Bien qu'apprécié, le projet a été jugé par la commission non prioritaire car déjà bien financé. Certains membres de la commission ont également regretté que ce projet donnait à voir mais pas suffisamment à entendre. La suggestion d'un documentaire sur le même sujet et au même endroit a même été faite, afin de donner à écouter les personnes qui vivent sur (et de) cette frontière de Ceuta.</p>

<p>Réf. 2/COM CINE/2018/12</p> <p><b>Anonyme</b> Fama Reyane Sow (Sénégal) Court-métrage, 20' Aide à la production demandée : 15 000 € Budget : 89 277 € Production : Cinékap (Sénégal)</p>	<p>REJET</p>	<p>Le traitement a été jugé beaucoup trop superficiel : manque de profondeur des personnages, des enjeux et du contexte.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2018/13</p> <p><b>Kuma!</b> Hawa Aliou N'Diaye (Mali) Court-métrage, 20' Aide à la production demandée : 15 000 € Budget : 81 998 € Production : Merveilles production (Bénin)</p>	<p>REJET</p>	<p>La commission a regretté que l'histoire manque de nuances et de situations complexes ou d'éléments contradictoires. Elle a trouvé que la musique était lourde et ne faisait qu'appuyer ce qui était déjà exposé. Elle a regretté également le manque de contexte social afin de mieux comprendre la spécificité de cet inceste-là. Le second extrait fourni, plus convaincant que le premier n'a pas suffi pour emporter l'adhésion de l'ensemble de la commission, même si l'on sent une jeune cinéaste et un jeune producteur talentueux.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2018/14</p> <p><b>Prostituée vierge</b> Mohamed CAMARA (Guinée) Court-métrage, 26' Aide à la production demandée : 15 000 € Budget : 76 415 € Production : Holowaba Groupe (Guinée)</p>	<p>REJET</p>	<p>Le film précédent déposé avec le dossier dessert le projet plus qu'il ne le sert. La situation finale n'est pas assez travaillée, on ne croit pas à ce violeur au nom américain. On sent une vraie nécessité à faire ce film mais l'auteur devrait se faire aider dans le cadre d'une résidence ou d'une co-écriture.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2018/15</p> <p><b>Liwa</b> Yohane Dean Lengol (RDC) Court-métrage, 25' Aide à la production demandée : 10 350 € Budget : 18 410 € Production : Dimona (RDC)</p>	<p>REJET</p>	<p>La commission a jugé l'histoire non résolue et a trouvé la filmographie de l'auteur peu convaincante.</p>



10/05/2018

**II - Moyens-métrages (aides à la production)**

<p>Réf. 2/COM CINE/2018/16</p> <p><b>Tmout alih</b> Hamza Mahjoub (Tunisie) Moyen-métrage, 45' Aide à la production demandée : 7 500 € Budget : 55 000 € Production : Godolphin Films (Tunisie)</p>	<p>REJET</p>	<p>La commission a trouvé que l'idée était belle mais que le scénario était alourdi par des diatribes théâtrales interminables.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2018/17</p> <p><b>Pitchou</b> Moimi WEZAM (RDC) Moyen-métrage, 30' Aide à la production demandée : 30 000 € Budget : 65 105 € Production : Lelo-Lobi NMW (RDC)</p>	<p>REJET</p>	<p>La commission a trouvé que le scénario manquait de finesse, de subtilité, de sous-texte, avec une fin très abrupte et une échelle temporelle très vaste pour un court-métrage.</p>

**III - Longs-métrages (aides à la production)**

<p>Réf. 2/COM CINE/2018/18</p> <p><b>L'automne des pommiers</b> Mohamed MOUFTAKIR (Maroc) long-métrage fiction, 90' Aide à la production demandée : 90 000 € Budget : 671 640 € Production : Chamafilm (Maroc)</p>	<p>REJET</p>	<p>Malgré deux précédents longs-métrages de grande qualité que la commission a apprécié, ce scénario n'a pas remporté l'adhésion, certains membres ayant regretté un certain manque d'audace</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2018/19</p> <p><b>Lingui</b> Mahamat-Saleh HAROUN (Tchad) Long-métrage de fiction, 100' Aide à la production demandée : 100 000 € Budget : 1 399 649 € Production : Goï Goï Productions (Tchad)</p>	<p>Représenter</p>	<p>Bien que séduite par le message féministe porté par cette histoire, la commission n'a pas senti, à la lecture de cette version, un scénario à la hauteur du potentiel du cinéaste. La structure du récit a été jugée trop linéaire et démonstrative, sans aspérités ni contradictions, et manquant de complexité. La commission suggère donc qu'une nouvelle version du scénario soit déposée en janvier en vue de la commission de mai 2019.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2018/20</p> <p><b>Là-bas chante la forêt.</b> Moussa Yoro BATHILY (Sénégal) Long-métrage de fiction, 90' Aide à la production demandée : 200 000 € Budget : 600 000 € Production : Emebe Vision Multimedia Ltd (Sénégal)</p>	<p>REJET</p>	<p>La commission a regretté l'absence de note d'intention et a estimé qu'il fallait trancher en terme de genre (écologiste / fantastique) afin de voir s'épanouir ce scénario qui, à ce stade, relève de la promesse non tenue.</p>



<p>Réf. 2/COM CINE/2018/21</p> <p><b>Zanka contact</b>                  Ismaël El Iraki (France)                  Long-métrage de fiction, 90'                  Aide à la production demandée : 100 000 €                  Budget : 1 945 218 €                  Production : Barney Production (France)</p>	<p>AIDE A LA PRODUCTION                  60 000 €</p>	<p>03 OCT. 2018</p> <p>La commission a beaucoup aimé les personnages, la modernité de l'approche et la bande-son.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2018/22</p> <p><b>Adam</b>                  Maryam Touzani (Maroc)                  Long-métrage de fiction, 100'                  Aide à la production demandée : 100 000 €                  Budget : 1 138 159 €                  Production : Ali n' Productions (Maroc)</p>	<p>A REPRESENTER</p>	<p>La commission recommande à l'auteur de représenter son projet en janvier en vue de la session de mai 2019 (ou plus tard), après avoir retravaillé la fin et la relation entre les deux femmes.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2018/23</p> <p><b>Harvest</b>                  Ely Dagher (Liban)                  Long-métrage de fiction, 100'                  Aide à la production demandée : 100 000 €                  Budget : 927 835 €                  Production : Andolfi (France)</p>	<p>REJET</p>	<p>Malgré la force et la finesse du scénario, la commission a regretté que l'on ne puisse pas s'attacher au personnage de Jana dont les causes de la dépression, à force de rester mystérieuses, amènent à se détacher d'elle.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2018/24</p> <p><b>Duga, les charognards</b>                  Abdoualye DAO/Hervé LENGANI (Burkina Faso)                  Long-métrage de fiction, 90'                  Aide à la production demandée : 75 000 €                  Budget : 660 895 €                  Production : Declic Plus (Burkina Faso)</p>	<p>REJET</p>	<p>La commission a regretté que le côté mystique de l'histoire apparaisse quelque peu plaqué et que le traitement devienne parfois moralisateur.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2018/25</p> <p><b>Desrances</b>                  Apolline TRAORE (Burkina Faso)                  Long-métrage de fiction, 90'                  Aide à la production demandée : 70 000 €                  Budget : 1 083 567 €                  Production : Underscan (Côte d'Ivoire)</p>	<p>REJET</p>	<p>La commission a trouvé la structure du récit quelque peu déséquilibrée et références historiques haïtiennes trop appuyées.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2018/26</p> <p><b>Un été à Boujad</b>                  Omar MOULDOUIRA (Maroc)                  Long-métrage de fiction, 90'                  Aide à la production demandée : 80 000 €                  Budget : 825 426 €                  Production : Awman Productions (Maroc)</p>	<p>REJET</p>	<p>La commission a hésité (certains membres ayant beaucoup apprécié le projet) mais a noté un manque d'audace stylistique et a eu, au final, le sentiment d'un projet un peu trop classique et sage.</p>



<p>Réf. 2/COM CINE/2018/27</p> <p><b>Les 400</b> Cyrille MASSO (Cameroun) Long-métrage de fiction, 120' Aide à la production demandée : 80 000 € Budget : 490 004 € Production : Onore Ltd. Corp (Cameroun)</p>	<p>A REPRESENTER</p>	<p>Le sujet est passionnant et un tel film est nécessaire mais il va falloir travailler afin de dépasser le film à thèse et construire de vrais personnages complexes avec une densité et des enjeux dramaturgiques parallèles. Le dossier pourra être redéposé à condition qu'un travail de fond soit fait sur le scénario, si possible avec l'apport d'un(e) co-scénariste ayant suffisamment de recul.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2018/28</p> <p><b>Dreams in America</b> Serge Armel SAWADOGO (Burkina Faso) Long-métrage de fiction, 90' Aide à la production demandée : 75 000 € Budget : 326 113 € Production : Sermel Films (Burkina Faso)</p>	<p>REJET</p>	<p>La commission a jugé l'approche de ce projet beaucoup trop superficielle.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2018/29</p> <p><b>La matrone</b> ABALOTU KOMOU PATCHIDI (Togo) Long-métrage de fiction, 90' Aide à la production demandée : 62 000 € Budget : 173 000 € Production : Acacia Prod (Togo)</p>	<p>REJET</p>	<p>La commission a eu le sentiment que le scénario s'apparentait à une succession de sketches et n'avait ni l'ampleur ni le souffle nécessaires pour un long-métrage.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2018/30</p> <p><b>Le départ</b> GUELBI Emmanuel MANNA (Tchad) Long-métrage de fiction, 86' Aide à la production demandée : 58 000 € Budget : 97 000 € Production : Saï Production (Tchad)</p>	<p>REJET</p>	<p>La commission a regretté la tendance à créer des situations artificielles (et parfois complètement fausses, comme la cocaïne, qui ne pousse pas en Afrique, et surtout pas dans le désert !). Par ailleurs, les dialogues restent trop au premier degré et la fin ne fonctionne pas.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2018/31</p> <p><b>La dernière lettre du facteur</b> Madjé AYITE (Togo) Long-métrage de fiction, 90' Aide à la production demandée : 90 200 € Budget : 557 370 € Production : Universal Grace Production (Togo)</p>	<p>REJET</p>	<p>Beaucoup plus de travail est nécessaire pour écrire un long-métrage de l'intérieur. En l'état, on reste à la surface des choses, des gens, des événements.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2018/32</p> <p><b>Divine idylle</b> Léandre Alain Baker (RDC) Long-métrage de fiction, 90' Aide à la production demandée : 90 000 € Budget : 510 280 € Production : Safipro (Burkina Faso)</p>	<p>REJET</p>	<p>Malgré la qualité de l'écriture, la commission a regretté le manque d'originalité de la thématique et l'absence de singularité du traitement.</p>



<p>Réf. 2/COM CINE/2018/33</p> <p><b>Feathers of a father</b> Omar El Zohairy (Egypte) Long-métrage de fiction, 100' Aide à la production demandée : 70 000 € Budget : 822 877 € Production : Still Moving (France)</p>	<p>AIDE A LA PRODUCTION 60 000 €</p>	<p>La commission a beaucoup apprécié le projet et espère que sa dimension tragicomique tiendra jusqu'à la fin du récit.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2018/34</p> <p><b>Andro malaza (jour j)</b> Faniry Andrianaivalonome (Madagascar) Long-métrage de fiction, 90' Aide à la production demandée : 57 600 € Budget : 96 600 € Production : DJ Gouty (Madagascar)</p>	<p>REJET</p>	<p>La commission a jugé que la thématique manquait d'originalité et que le traitement demeurerait au stade d'une comédie romantique superficielle.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2018/35</p> <p><b>Awa</b> Moussa SENE Absa (Sénégal) Long-métrage de fiction, 90' Aide à la production demandée : 100 000 € Budget : 900 009 € Production : Set Bet Set (Sénégal)</p>	<p>AIDE A LA PRODUCTION 30 000 €</p>	<p>La commission a estimé qu'il fallait retravailler la place et la fonction du chœur. Elle a décidé cependant de soutenir le parcours cohérent d'un véritable auteur mais en lui attribuant moins qu'aux trois autres longs-métrages soutenus car le projet n'a pas emporté l'adhésion générale. La commission espère que ce soutien servira de levier à d'autres financements.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2018/36</p> <p><b>Costa Brava Liban</b> Mounia Akl (Liban) Long-métrage de fiction, 100' Aide à la production demandée : 80 000 € Budget : 988 558 € Production : Abbout Productions (Liban)</p>	<p>AIDE A LA PRODUCTION 60 000 €</p>	<p>Scénario très bien développé et formidablement écrit : Bravo !</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2018/37</p> <p><b>Petit ange</b> NGUYEN VIET LINH (Vietnam) Long-métrage de fiction, 95' Aide à la production demandée : 80 000 € Budget : 409 000 € Production : Hong Hac Media (Vietnam)</p>	<p>A REPRESENTER</p>	<p>Toute la commission a apprécié ce projet mais l'enveloppe restreinte a conduit à soutenir d'autres films. La commission exhorte la productrice et réalisatrice à redéposer « Petit Ange » en janvier prochain, en vue d'une aide à la finition si le film est tourné, ou en vue d'une aide à la production s'il ne l'est pas encore. Si le scénario est retravaillé, la dimension métaphorique (politique) de l'histoire gagnerait à être accentuée car elle n'a pas été perçue par tous les membres de la commission, contrairement à la dimension poétique.</p>

<p>Réf. 2/COM CINE/2018/38</p> <p><b>Positive school</b> Nabil Ayouch (Maroc) Long-métrage de fiction, 100' Aide à la production demandée : 100 000 € Budget : 1 475 000 € Production : Ali n' productions (Maroc)</p>	<p>REJET</p>	<p>La commission a trouvé le traitement scénaristique trop superficiel et moralisateur, malgré une contextualisation intéressante.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2018/39</p> <p><b>Streams</b> Mehdi Hmili (Tunisie) Long-métrage de fiction, 115' Aide à la production demandée : 90 000 € Budget : 650 000 € Production : Yol Film House (Tunisie)</p>	<p>REJET</p>	<p>La commission a estimé que la réécriture avait enrichi la relation père-fils mais qu'il y avait encore trop d'histoires et que les choix narratifs manquaient toujours de clarté.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2018/40</p> <p><b>Taste</b> Le Bao (Vietnam) Long-métrage de fiction, 80' Aide à la production demandée : 60 000 € Budget : 383 877 € Production : Deuxième Ligne Films (France)</p>	<p>REJET</p>	<p>Bien qu'impressionnée par un univers intérieur et visuel très fort, la commission a ressenti une perplexité que le montage intitulé « intentions visuelles » n'a pas suffi à dissiper.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2018/41</p> <p><b>Le collier</b> René Bogui N'Guessan (Côte d'Ivoire) Long-métrage de fiction, 80' Aide à la production demandée : 60 000 € Budget : 100 000 € Production : Instant (Côte d'Ivoire)</p>	<p>REJET</p>	<p>La commission a estimé qu'il n'y avait pas de cinéma, de souffle, de complexité ni d'ampleur dans le scénario en l'état et n'a pas été convaincue par le précédent travail du réalisateur.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2018/42</p> <p><b>Au-delà de la liberté</b> Ahed Bensouda (Maroc) Long-métrage de fiction, 120' Aide à la production demandée : 80 000 € Budget : 800 000 € Production : Les Films 7 Maroc</p>	<p>REJET</p>	<p>La commission a estimé que le scénario était trop schématique et démonstratif et qu'il aurait fallu plus de finesse pour traiter l'histoire et les personnages avec justesse.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2018/43</p> <p><b>L'arbre du soir</b> Adel Bakri (Tunisie) Long-métrage de fiction, 100' Aide à la production demandée : 70 000 € Budget : 606 980 € Production : Société Rives Productions (Tunisie)</p>	<p>REJET</p>	<p>L'approche manque de singularité et d'un regard d'auteur. Les dialogues manquent de sous-texte.</p>

B

03 OCT. 2018

## IV – Aides à la finition

<p>Réf. 2/COM CINE/2018/44</p> <p><b>Petit jo, enfant des rues</b> Daniel KAMWA (Cameroun) Long-métrage de fiction, 97' Aide à la finition demandée : 30 000 € Budget : 778 543 € Production : Coconut Dream (Cameroun)</p>	REJET	Le jeu du jeune comédien a paru emprunté et la direction d'acteurs a été jugée décevante.
<p>Réf. 2/COM CINE/2018/45</p> <p><b>Fataria</b> Walid TAYAA (Tunisie) Long-métrage de fiction, 80' Aide à la finition demandée : 25 000 € Budget : 498 169 € Production : Mat Productions (France)</p>	REJET	La commission n'a pas été convaincue par la mise en scène, ni par le rythme du film.
<p>Réf. 2/COM CINE/2018/46</p> <p><b>Le voile de Draupadi</b> Harikrisna Anenden (Ile Maurice) Long-métrage de fiction, 90' Aide à la finition demandée : 25 000 € Budget : 410 000 € Production : Cine Qua Non Ltd (Ile Maurice)</p>	REJET	La commission a trouvé le jeu des acteurs trop figé. Certains dialogues paraissent improvisés et ne sont pas naturels pour autant. Il en ressort une impression de flottement.
<p>Réf. 2/COM CINE/2018/47</p> <p><b>La morsure du crapaud</b> FADIKA Kramo Lanciné (Côte d'Ivoire) Long-métrage de fiction, 90' Aide à la finition demandée : 30 000 € Budget : 224 363 € Production : Palmarès (Côte d'Ivoire)</p>	REJET	La commission a apprécié le jeu des actrices et l'humour des situations mais a eu le sentiment d'un film à sketches qui ne reflète pas le talent démontré par le réalisateur dans ses longs-métrages précédents.

**TABLEAU RECAPITULATIF**  
 2<sup>ème</sup> session 2018 Cinéma-fiction  
 Fonds Image de la Francophonie  
 Paris, les 27 et 28 septembre 2018

  
 03 OCT. 2018

DECISIONS	NOMBRE DE PROJETS	
DOSSIERS RECUS	59	
DOSSIERS RECEVABLES	47 (dont 12 de réalisatrices, soit 27 %), dont 3 déjà présentés	
PROJETS AIDES	6 (dont 2 de réalisatrices, soit 33 %), dont aucun n'avait été présenté précédemment	
AIDES A LA FINITION	Longs-métrages 0	
AIDES A LA PRODUCTION	Courts-métrages 2	Longs-métrages 4
MONTANT GLOBAL ALLOUE	240 000 €	
LISTE DES PAYS CONCERNES	Egypte, Liban, Maroc, RDC, Sénégal.	